

me couleur ces poissons ressemblent à peuprès à de petits minnows mais plus foncés. Ils ont de 1 à 2 pouces de longueur et présentent cette particularité extraordinaire qu'ils peuvent vivre hors de l'eau. De temps à autre ils sautent vivement contre les parois du bocal, bien au-dessus de l'eau, et ils y restent fixés souvent des heures entières et dans une immobilité complète. On en a rarement importé en France.

Dans un livre récent dû à M. Maréchal nous trouvons des renseignements fort curieux sur l'éclairage à Paris.

Actuellement les rues et promenades de la grande ville sont éclairées par 43,000 lanternes à gaz et 461 foyers électriques; quant aux maisons, elles possèdent 2 millions de becs à gaz, 290,000 lampes à incandescence et 9000 lampes à arc. Pour alimenter les becs de gaz il faut annuellement plus de 263 millions de mètres cubes de gaz et pour l'électricité une force d'au moins 30,000 chevaux-vapeur.

On mesure les intensités lumineuses au moyen d'une unité dite *carcel-heure*, puissance éclairante d'une lampe d'un carcel pendant 1 heure. Or la lumière dépensée à Paris représente une intensité totale de 3,500 millions de carcel-heures; ce qui montre bien les progrès que fait chaque jour l'éclairage, c'est qu'en 1855 on n'employait que 442 millions de carcel-heures.

On sait que les nègres émancipés des États-Unis et des Antilles se sont affublé des noms les plus étranges, empruntés bien souvent à l'histoire ancienne, grecque, romaine ou autre; cela donne lieu quelquefois aux rencontres les plus bizarres. En voici un nouvel exemple que cite un de nos confrères. Un rapport de police d'une ville du Kentucky, aux États-Unis, donne la liste des dernières condamnations infligées à des nègres: Benjamin Franklin a été puni pour avoir volé des poules; Thomas Jefferson a été arrêté pour vagabondage; John Wesley a été surpris en flagrant délit de cambriolage; George

Washington a passé aux assises comme incendiaire; Napoléon Bonaparte a été condamné à dix jours de prison pour avoir volé une chèvre. On le voit, quand les nègres empruntent le nom d'un grand homme, ils n'oublient point le prénom: il n'y a vraiment pas de quoi flatter les mânes de Washington, de Franklin et des autres.

Un statisticien a eu l'idée de rechercher quelle était, dans les pays d'Europe, la proportion relative des étudiants et des universités.

Le tableau ci-après la résume. Il y a :

1 étudiant sur 1580 âmes en Allemagne	1 — 1512 — Angleterre
1 — 1722 — Autriche	1 — 3609 — Hongrie
1 — 1683 — France	1 — 1756 — Italie

D'autre part, on compte une université :

En Allemagne, pour 2,471,423 habitants	En Angleterre, — 4,143,002 —
En Espagne, — 1,756,563 —	En France, — 2,556,138 —
En Italie, — 1,436,114 —	En Russie, — 12,300,000 —

L'Italie a trop d'universités et pas assez d'étudiants: deux fois plus d'universités qu'en Allemagne et en France et pas plus d'étudiants.

Comme il ne faut pas de sitôt espérer voir disparaître les guerres, les tueries, les statisticiens s'en consolent en cherchant à évaluer combien ces jeux sanglants anéantissent d'existences. Evidemment il est assez difficile de savoir ce qu'il en était jadis, car la vie des soldats n'était pas chose bien précieuse; et, sans remonter à une époque très lointaine, il est certain qu'on ne tenait guère le compte du nombre des hommes qui pouvaient périr dans une bataille. Ce qu'on peut du moins affirmer, c'est que les guerres Premier Empire ont coûté la vie à 5 millions d'Européens; que pendant la guerre de 1866 entre la Prusse et l'Autriche, il y a eu 46,000 morts, et que 250,000 Prussiens ou Français ont péri en 1870.

Mais ces derniers chiffres, aussi bien que le total de 63,000 morts pendant la guerre d'Italie en 1859, ne sont rien, si on les compare à celui de la guerre de Sécession aux États-Unis, en 1864, où 450,000 existences ont été perdues, et surtout si l'on songe que pendant la guerre de Crimée, en 1854, il n'y a pas eu moins de 785,000 morts.

En présence d'une pareille statistique, on se demande si ce sont là les bienfaits de la civilisation.

On a bien souvent agité la question de l'existence du fameux serpent de mer. De temps à autre quelque navire rencontre ou croit rencontrer le célèbre monstre, mais aucun témoignage scientifique n'a pu constater la réalité du fait.

Voici à ce sujet ce que dit M. Deniker, le savant bibliothécaire du Muséum :

Il existe une famille de serpents (hydrophides), dont les différents représentants vivent dans la mer et arrivent quelquefois aux embouchures des fleuves. La plupart de ces serpents marins se rencontrent dans l'océan Indien. Ils sont aplatis, pas trop grands et n'ont rien de commun avec les monstres gigantesques décrits et figurés depuis Olaus Magnus (1555) jusqu'à nos jours sous le nom de "grands serpents de mer." Ces derniers sont-ils des êtres purement imaginaires? Parmi les descriptions nombreuses, il y en a qui paraissent bien se rapporter à un animal réel. On a cherché à expliquer les cas les mieux observés. D'aucuns disent que ces prétendus serpents ne sont autre chose que les tentacules de grands calmars d'Australie, qui serpentent à la surface de l'eau pendant que l'animal nage à reculons; "comme c'est son habitude; d'autres soutiennent que ce sont des reptiles dans le genre des "plésiosaures" des temps géologiques. L'opinion la plus vraisemblable est celle qui réduit le monstre à un simple mammifère pinnipède dans le genre du lion marin, mais beaucoup plus grand et rappelant le "basilosure" de l'époque tertiaire. Malheureusement on n'a jamais pu capturer cet animal pour l'étudier de plus près.

Quelque chose pour rien....

Ce n'est pas commercial et ne le sera jamais. De bons articles commandent de bons prix, mais de bonnes marchandises assurent un bon commerce; les résultats sont doubles. Vous payer un peu plus cher, mais vous faites beaucoup plus. Nos marchandises sont les meilleures, — elles se vendent bien — sont de bon aloi — bien connues — bien annoncées — correctes comme prix.

Biscuits de CARR & CO.,

Cette maison est la première à qui ait été accordée un brevet, daté au 8 mai 1841, comme fournisseurs de S. M. la Reine. C'est la première également qui ait fabriqué les biscuits industriellement. C'est aussi la première pour avoir créé une demande si importante de ses produits pendant la seule année qui vient de finir.

Nos Propres Essences Culinaires

Nous les faisons en quarante arômes différents — de fruits et épices naturels — et les mettons en bouteilles depuis 1 oz. jusqu'en dame-jeanne. C'est la **Marque Crown**. Ces extraits sont forts et purs. Nous le savons puisque nous les fabriquons.

Seuls Agents pour le Canada

ROBERT GREIG & CO., MONTREAL.

Biscottes de HUBBARD

Apportées par Lord Aberdeen avant sa nomination officielle ici. Ont été bientôt sur le marché et sont devenues vite populaires — Se vendent rapidement dès qu'elles sont achetées. Un simple essai de la part du consommateur ou du consommateur prouvera leur qualité supérieure.



TELEPHONE 6057

E.L. ETHIER & CO.

MANUFACTURIERS et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de \$100 à \$200 chacune. aussi bonnes que les neuves.

N. B. — Nos bandes de billards électriques Columbus sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

No 88 rue St-Denis, MONTREAL.

Maison fondée à Paris en 1827

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS DE

PRODUITS FRANÇAIS

QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES,
NOUVEAUTÉS, SOIERIES,
TISSUS, RUBANS

SIÈGE SOCIAL

9, Place des Vosges
PARIS

SUCCURSALE

55, rue Saint-Sulpice
MONTREAL

NOTE — La maison se charge d'importer sur ordre tous articles de provenance française, à des prix très réduits.